

TNS 90/91

Fin de siècle

de Richard Bean et Louis-Charles Sirjacq
d'après *L'Eventail de Lady Windermere*
d'Oscar Wilde

Mise en scène: Richard Bean
Décors: Yves Bache
Costumes: Perry Cooper - Tomah Pantalacci
Lumières: Daniel Schweizer - Maurice Fouilhé
Son: Antoine Ouvrier

avec:

Hélène de Saint-Père - *Glenda*
Christiane Millet - *Pamela*
Michèle Oppenot - *Patricia*
Vincent Ferniot - *Alex*
Olivier Laubacher - *Edouard*
Isabelle Sompère - *Sandy*
Daniel Tarare - *Francis*
Terence Leroy Beaulieu - *Patrick*
Patrick Sueur - *Gino*
David Gregg - *Tchad*

Une production La Trace/Spark

Création à Strasbourg

Distribution complétée par

Emmanuelle Nataf : *Laura*
Joséphine Sourdel : *Natasha*
Antoine Fayard : *David*

Assistante à la mise en scène : Emmanuelle Nataf

Grande Salle
7 - 12 février 1991

Une morale du privilège

Fin de siècle. Un désir est le trajet d'une flèche qui vient finir sur une cible. Mais il faut que la cible soit décidée à l'avance, organisée, connue, claire et sans danger. Il ne faut rien déranger qui soit ordonné par les inventions et conditions dictées par notre peur.

Peur de tout, peur de rien. Les vagues de puritanisme envahissent notre langage, nos actions en mordant les désirs les plus profondément liés à notre individu. Comme une mère égoïste souffre en voyant son enfant marcher pour la première fois, le puritain souffre de voir autrui vivre librement désir et plaisir.

Les puritains dont il est question dans le texte de Wilde, sont des puritains athées, leur morale ne se construit pas directement autour de repères et d'interdits religieux; elle en est une forme d'interprétation éloignée qui, toutefois, réactualise l'idée de masochisme que draine la vindicte des écrits saints. Grâce aux personnages inventés par Wilde, il est intéressant de se rendre compte que l'on peut être puritain tout en étant homosexuel(le), drogué(e), voire même terroriste.

L'image que le puritain a de lui-même est une projection. Il se sent exister conformément aux valeurs que lui indique sa morale. Ainsi il nie de son originalité tout ce qui échappe à ces valeurs. Ce qui surgit du plus profond de lui-même est immédiatement étouffé, soit par une aide puritaine extérieure, soit par lui-même au cours de longues flagellations cérébrales qui ont lieu aux heures des repas. Ne pouvant alors accéder à l'accomplissement de ses désirs, le puritain accumule frustration sur frustration, qui ne sont jamais compensées.

Il arrive que chez certains cas zélés, cette pratique entraîne des phénomènes de dédoublement qui occasionnent notamment des troubles du langage appelés «lapses». La morale du puritain est avant tout celle du privilège. Il est donc important qu'il garde tout ceux qu'il a déjà. Parmi les plus marquants, on peut noter celui de se coucher tard, celui de partir à San Francisco pour un week-end et celui d'aller au spectacle gratuitement.

En résumé, le puritain ne crée pas, il consomme; il ne réfléchit pas, il se sent menacé.

Richard Bean

Nos prochains spectacles:

Salle Hubert Gignoux
Jeudi 14 février 1991

Lire le théâtre: *L'Enquête de ma vie*, de Joseph Danan, par les élèves de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du TNS.

Grande Salle
16-21 février 1991

Les fausses confidences, de Marivaux, mise en scène Gildas Bourdet (La Salamandre, Lille).